

# **Geneviève Latreille, mentor qui a permis le retour de Socrate !**

***Dominique GILLES***, responsable des modules "Projet de l'étudiant" - 1981/2012 - Université Claude Bernard LYON 1

Étudiante en psycho à la faculté des lettres et sciences humaines de Lyon, j'ai découvert la psychologie sociale via les cours de Geneviève Latreille : j'avais 17 ans ! A plusieurs reprises j'ai participé à des débats qu'elle-même et ses collègues organisaient pour recueillir l'avis des étudiant·es sur l'organisation des cursus alors en pleine réforme post-soixante-huit. En 1973-74, Geneviève Latreille mettait en place à Lyon 2, la première des vingt-cinq cellules d'orientation universitaires qu'elle avait obtenu que le Ministère crée à titre expérimental ; je terminais alors mon diplôme de psychologue praticien (DPP) en psychologie du travail : Geneviève Latreille m'a suggéré à plusieurs reprises de candidater à Lyon 1, qui réfléchissait à la création de ce même service pour la faculté des sciences, et souhaitait un profil plus tourné vers l'entreprise.

## ***1974-1984 : genèse de l'action***

Je me suis lancée dans l'aventure tout en gardant pour projet professionnel l'organisation du travail et la mutualisation des compétences en milieu industriel ! Et j'ai découvert un métier, non pas de conseiller d'orientation, mais de consultant (pour les étudiant·es et pour l'institution) en orientation et insertion professionnelle, que j'ai exercé pendant près de 40 ans...

De 1976 à 1980 Geneviève Latreille a discrètement encouragé la création d'un groupe de travail régional, plutôt séminaire de réflexion, appelé "groupe O+" - orientation positive - un groupe collectivement trouvé/créé, une sorte de groupe initiatique qui a permis que chacun sur son terrain innove : le "groupe O+" m'a permis, entre autres, de découvrir les travaux de Denis Pelletier, dont j'avais raté la conférence organisée en 1975 à Lyon par Geneviève Latreille, mais aussi de rencontrer Robert Solazzi. Cette collaboration des CELAIO Lyon1/Lyon2, encouragée par Geneviève Latreille a abouti également à la co-animation des premières sessions d'aide à la recherche d'emploi pour les étudiant·es en fin de cursus de nos deux universités, aidée en cela par la mission jeunes diplômés nouvellement créée à l'APEC.

Parallèlement, à Lyon 1, je participais à la mise en œuvre, par un groupe pluridisciplinaire d'enseignants-chercheurs, accompagné par Bertrand Schwartz (CUCES Nancy), d'une formation en cours du soir permettant

l'accès à l'université (ESEUB) d'adultes non-bacheliers. Un enseignant me demanda aussi d'accompagner un groupe d'étudiant·es chargé d'organiser le premier salon « étudiants/entreprises » STUDEXPO (1976 au Palais des Congrès de Lyon).

Ce chemin riche en découvertes et en rencontres m'a amenée au constat suivant : travailler son projet personnel et professionnel en fin de cursus d'études supérieures devrait être amorcé plus tôt dans ses études ; la première année d'études universitaires est une année charnière, plus ou moins bien vécue, vers la vie d'adulte et remet en question la représentation que le jeune adulte a de son avenir. Par ailleurs l'organisation des études universitaires générales présente l'avantage de proposer une formation progressive, riche en possibilités d'orientations ou de réorientations, sans injonction temporelle comme les concours dans d'autres cursus. Au cours des années 80, les professionnels des services d'orientation et d'insertion professionnelle, créés dans toutes les universités françaises, font le même constat de la nécessité d'anticiper le travail de réflexion des étudiant·es sur leur projet personnel et professionnel.

Avec le soutien d'enseignants-chercheurs, j'ai pris l'initiative de proposer en 1981 l'expérimentation d'un module optionnel (le DEUG pour quoi faire ?), que j'ai coanimé pendant trois ans avec Claudie Millaud, conseillère d'orientation nouvellement nommée à la CELAIO Lyon 1. Ce module de 50 heures proposait à un groupe de 30 étudiants de biologie un "travail sur soi" (valeurs, points forts, projets...) et d'exploration des secteurs d'activité professionnelle. Une modification des plannings nous a amenées à inverser des phases d'animation, ce qui a révélé que "le travail sur soi" s'amorçait naturellement au cours de l'exploration des possibles professionnels.

En 1984 la loi Savary, qui a permis de réinventer l'organisation des premiers cycles, a favorisé, à Lyon 1, le lancement d'un module "Projet Professionnel" allégé et intégré dans le programme des 1 400 étudiant·es de 1<sup>re</sup> année : son objectif est double, rendre l'étudiant acteur de son orientation en découvrant les réalités professionnelles et lui proposer une démarche qui s'apparente à la méthodologie de la recherche que connaissent bien les enseignants-chercheurs nombreux à s'impliquer dans le dispositif. La réussite du Projetpro sur de gros effectifs est due sans doute à la fois à la liberté donnée aux étudiant·es dans leur choix de thème, dans leurs échanges pendant les TD et dans leur recherche de contacts, ainsi qu'à la rigueur de la démarche dans laquelle se reconnaissent les enseignants qui les encadrent.

S'ensuivit sur plusieurs décennies un riche partenariat inter-universitaire international sur le thème de l'approche éducative en orientation à l'université...

C'est Geneviève Latreille, disparue trop tôt en 1982, qui a amorcé ce processus dont j'ai eu la chance d'avoir été une des chevilles ouvrières.

La collaboration avec Robert Solazzi a continué à travers des coanimations de formations et la conception d'un didacticiel sur l'éducation des choix en orientation avec l'Association pour la Recherche-Développement de l'Enseignement Multimédia et Interactif qui dès 1984 développe le e-learning ! Puis en 1986, avec un groupe de praticiens et de chercheurs, venus des CIO, de l'ANPE, et de plusieurs universités françaises, nous avons fondé l'association lyonnaise TROUVER/CRÉER, en mémoire de Geneviève Latreille.

### ***1984-2002 : transfert d'un dispositif modeste mais ambitieux***

L'innovation introduite à Lyon 1 en 1984, a été principalement de calquer le processus d'éducation aux choix sur celui de la recherche en s'appuyant sur les compétences méthodologiques des enseignants-chercheurs pour guider les étudiants dans les différentes étapes de ce qui constitue, en définitive, un véritable travail de recherche : bibliographie, expérimentation, publication des résultats, communication orale avec poster scientifique.

C'est en août 1990 à Montréal au congrès de l'AIOSP (Association Internationale d'Orientation Scolaire et Professionnelle) que naît le projet d'écriture d'un ouvrage d'analyse de pratiques, entre Josette Saulnier-Cazals de l'université Strasbourg 1, Marie-José Vuillermet-Cortot de l'université Lyon 2 et moi-même pour Lyon 1 : l'ouvrage "Socrate, le retour... pour accompagner la réussite universitaire et professionnelle des étudiants" paraîtra quatre années plus tard.

Logiquement, les universités Strasbourg 1 et l'IUT Lumière Lyon 2 ne tardent pas à mettre en place des enseignements inspirés du projet pro lyonnais destiné aux grands effectifs.

En 1994 l'UIMM (Union des Industries Métallurgiques et Minières) demande à l'association Trouver/Créer ses propositions en matière d'éducation aux choix des étudiants. Josette Saulnier-Cazals vice-présidente de TROUVER/CRÉER, chargée de l'enseignement supérieur, coordonne le transfert du dispositif dans trois autres universités (Paris 4, Toulon et Toulouse 3). Cela nous a amenées à définir la fonction de "pilote" sur laquelle reposerait la responsabilité de la mise en œuvre et du suivi du dispositif : du terme "personne-ressource" de l'ouvrage "Socrate, le retour...", on est très vite passé au terme "Pilote Projet Professionnel de l'Étudiant".

Des pilotes ont été formés pour une quarantaine d'universités (jusqu'à Beyrouth et Bruxelles), les échanges de pratiques se prolongeant au cours de séminaires organisés dans les différentes universités partenaires (25 séminaires entre 1998 et 2018).

A l'université Claude Bernard Lyon 1, la réforme Bayrou, qui met en place la semestrialisation et une unité de méthodologie, a permis la création en 1997, en parallèle du projetpro, des conférences introductives au "métier d'étudiant" inspirées de l'initiative de l'université de Strasbourg présentée au congrès de l'AIOSP à Montréal, conférences comprenant notamment une présentation de l'évolution du marché du travail et de l'organisation des entreprises...

La semestrialisation allégeant les effectifs du module projetpro, dont les retours d'évaluation par les étudiants sont très positifs, le responsable du DEUG m'incite à créer une suite au projetpro en deuxième année, pouvant concerner également les arrivants d'autres cursus (prépas, médecine, DUT, BTS) : après une expérimentation sur une nouvelle section de DEUG, le module "communiquer son projet personnel" est mis en place en 1999 au semestre 4 pour (ré-)activer la démarche d'élaboration de projet des étudiants en leur faisant vivre et traiter l'expérience d'un entretien de motivation pour tester leur projet personnel et professionnel... mise en place qui s'appuiera sur la création par le SCUJO de l'annuaire des anciens, créant ainsi un réseau de professionnels diplômés de l'université, appelés à auditionner individuellement ces promotions de plus de mille étudiant-es, aux côtés d'un-e enseignant-e et d'un-e doctorant-e. Les critères d'évaluation portent exclusivement sur la forme et l'argumentation, et non pas sur la validité du projet de l'étudiant.

### ***2002- 2022 : Les nouvelles donnes***

En 2000 Jean-Luc Mure, membre de Trouver/Créer, présente les travaux du réseau des pilotes au recteur Chapuisat, directeur de l'ONISEP, qui propose d'en publier une synthèse : l'ouvrage paraîtra en 2002 sous le titre "Projet professionnel de l'étudiant, les nouvelles donnes" (le livre *Passeurs de futurs*, coordonné par Josette Saulnier-Cazals, + le cédérom, coordonné par Dominique Gilles). Près de 80 personnalités ont collaboré à cet ouvrage d'une richesse incroyable !

S'ensuit la création en 2006 de l'association Projetpro.com par le réseau national des Pilotes du "Projet Professionnel de l'Etudiant" sous l'impulsion de Jean Arrous, de l'université de Strasbourg, pour assurer la coordination de la formation et des séminaires des pilotes du PPE, devenue trop lourde pour l'association Trouver/Créer, ainsi que les demandes d'intervention à l'international.

En 2009 Josette Saulnier-Cazals proposera au comité de la ligue contre le cancer du Bas-Rhin d'ouvrir l'UE projetpro de Strasbourg 1 aux jeunes adultes touchés par un cancer, bacheliers ou non, proposition validée par le comité.

L'évaluation par les étudiant·es mais aussi par les intervenant·es est très instructive sur les retombées de ces modules.

De manière officielle les modules projet de l'étudiant·e de licence (PEL) à Lyon 1 ont régulièrement été évalués. En 2009 l'évaluation est devenue obligatoire dans l'établissement et pour chacun des deux modules une évaluation officielle a été effectuée : les étudiant·es ont été invités à s'exprimer en première et en seconde année selon deux modalités. D'une part ils ont répondu un questionnaire "évaluation des objectifs du PEL". D'autre part ils se sont librement exprimés lors d'un retour sur expérience.

Ces évaluations ont par ailleurs été l'occasion de mettre en place une évaluation formative en ligne, qui représente une étape pédagogique complémentaire (présentation au Congrès de l'AIPU à Mons, Belgique, en 2014 par Isabelle Fornasiéri - université de Strasbourg et moi-même) : le retour sur expérience a d'abord été imaginé dans le cadre du module de deuxième année à l'Université Claude Bernard Lyon 1 pour ajouter une étape pédagogique indispensable à l'intégration finale de l'expérience par l'étudiant, expérience très intense mais sans accompagnement.

L'évaluation dès lors n'est plus seulement une enquête de satisfaction mais constitue véritablement un temps pédagogique visant, chez l'étudiant, une démarche réflexive ou autoévaluation. Le retour sur expérience permet aux étudiant·e-s de mesurer le chemin parcouru par une forme d'autoanalyse en répondant à trois questions ouvertes concernant "l'avant/pendant/après PPE". L'évaluation d'origine, évaluation classique des objectifs est ainsi complétée par le retour sur expérience. Cette innovation met l'étudiant au cœur du dispositif, en accord avec la philosophie du PPE, centré sur l'expérience. En 2013-14, grâce aux échanges entre Pilotes au sein de l'association Projetpro.com et à des ateliers de réflexion sur l'évaluation du dispositif au cours des séminaires nationaux, six universités (Lyon1, Strasbourg, Corte, Toulon, Limoges, UCO Angers) ont accepté de participer à l'expérimentation d'une mutualisation de l'évaluation du PPE par les étudiant·es. Le même questionnaire d'évaluation en ligne est proposé à tous les étudiant·es qui suivent le PPE dans ces universités, via la plateforme EVALconnect de l'Université Lyon 1.

On voit ainsi que, après plusieurs décennies, même les avancées numériques peuvent intégrer les principes de base de l'approche éducative en orientation, mis en avant par Geneviève Latreille qui a

joué un rôle déterminant et inspirant dans mon parcours trouvé-crée !  
La démarche d'activation du développement vocationnel et personnel élaborée par D. Pelletier, G. Noiseux et C. Bujold a été le moteur d'innovations s'adaptant à l'évolution des contextes.

## Bibliographie

Gilles, D., Millaud, C., Saulnier-Cazals, J., et Vuillermet-Cortot, M.-J. (2002). *Projet Professionnel de l'Étudiant, les nouvelles donnes Passeurs de futurs et cédérom*. Paris : Ed. ONISEP, collection Références.

[http://projetpro.univ-lyon1.fr/RESSOURCES/Passeurs\\_de\\_futurs.pdf](http://projetpro.univ-lyon1.fr/RESSOURCES/Passeurs_de_futurs.pdf)

Gilles, D., Saulnier-Cazals, J., et Vuillermet-Cortot, M.-J. (1994). *Socrate, le retour... pour accompagner la réussite universitaire et professionnelle des étudiants*. Québec : Éd. Septembre.

[http://projetpro.univ-lyon1.fr/ \(RESSOURCES/ouvrages\)](http://projetpro.univ-lyon1.fr/RESSOURCES/ouvrages)

*"ECHO : Education des Choix en Orientation"* (1987).

Didacticiel ARDEMI contrat de plan Etat / Région Rhône-Alpes

Pelletier, D., Bujold, R. et collaborateurs (1984). *Pour une approche éducative en orientation*. Chicoutimi, Québec, Éd. G. Morin. p.227-246.

Publications de 1987 à 2004 dans l'Indécis, association Trouver/Créer, dont :  
4/ 1989 : "Des choix d'orientation à l'insertion professionnelle des étudiant"  
15/ 1994 : "Au fil du temps"  
25/ 1997 : "Orientation et insertion professionnelle à l'université : la longue marche des SCUIO"